

**Merci de respecter la mise en forme de ce document (police, caractères, marges, etc)**

**Formulaire de restitution d'une synthèse**

**Arrondissement :** Condom

*Merci de supprimer les intitulés qui ne correspondent pas à votre situation*

**Type de réunion :** Réunion de collège public  
Collège du lac de l'Uby, boulevard des Pyrénées  
32150 Cazaubon  
N°0320008K

**Déroulement de la séance :**

Présentation du débat par Monsieur le Principal : code de bonne conduite, rôle de l'animateur (trice), présentation des principes de la réunion et des intervenants, présentation des sujets de la réunion.

Observations sur l'organisation du débat sous forme de préambule à caractère syndical

« Au plan national on peut s'interroger sur la façon de procéder, sur les réelles motivations du gouvernement et sur l'utilité du grand débat sur l'école. Ce grand débat n'est qu'une opération de communication puisqu'une partie des réponses sont déjà données par un budget en baisse, qui se manifeste par une perte d'emplois dans l'Education Nationale, par la disparition des emplois jeunes, la diminution du nombre de surveillants et la naissance d'un nouveau corps, les assistants d'éducation. En fait, au regard du contexte politique actuel, il est clair que le gouvernement ne veut pas dialoguer... »

Nous sommes là en présence d'un dilemme : comment en effet prétendre à un grand débat sur l'école si des enseignants condamnent à l'avance ce qui va en ressortir ?

Deux attitudes sont possible alors :

- soit on dit « tout est joué d'avance, les dés sont pipés » ;
- soit, même si on s'interroge sur l'impact des réunions organisées à l'occasion du débat, on y participe pour s'exprimer et saisir cette occasion unique de faire entendre sa voix.

**01 Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ? Vers quel type d'égalité, l'École doit-elle tendre ?**

- Après un long moment d'échanges riches et variés, parfois dans un langage « fleuri » et à la limite des règles élémentaires de courtoisie, l'animatrice tente d'opérer un recentrage des débats : définition du mot valeur.

Quelles sont ces valeurs ? Qu'est ce qu'on apprend et comment l'apprend-t-on ?

→ Citoyenneté, laïcité, service public (gratuité de l'éducation, neutralité idéologique)

→ Egalité des chances : il faudrait pouvoir donner sa chance à chacun, mais comment ?

→ l'importance de la formation de l'esprit critique des élèves qui se sentent parfois malheureux dans l'école, c'est pourquoi il faudrait redonner de l'enthousiasme aux enfants, qui confondent trop souvent cet esprit critique qu'ils devraient acquérir avec l'esprit de critique, c'est ça dire la contestation généralisée liée à une perte d'autorité d'une partie du monde des adultes. Cette attitude trop négative, parfois allant jusqu'au consumérisme, où l'élève se prend pour un client qui doit être satisfait, va de pair avec la disparition de la demande d'instruction : ce sont les valeurs de l'argent et de la consommation qui ont souvent pris la place des valeurs de l'école : l'enfant a « oublié » les fondamentaux (comme on dit en rugby) et l'élève est devenu le maître. On a évoqué à ce sujet le rôle des médias et notamment l'omnipotence de la télévision qui ne favorise pas souvent le développement de l'esprit critique et du libre-arbitre.

Les valeurs de l'école républicaine sont donc les bases, les fondations du modèle de société que nous souhaitons pour l'avenir des enfants. C'est aussi et surtout une volonté forte de faire vivre ensemble des gens différents autour d'une culture qu'on essaye de rendre commune.

## **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Quel est ce socle commun ?

En ce qui concerne les programmes, on note :

- une désaffection pour les filières scientifiques
- une spécialisation de plus en plus précoce : on forme des techniciens en oubliant la culture générale et ce qu'on appelle les « humanités ». L'instruction moderne est-elle en train de disparaître ?
- faut-il intégrer dans ces programmes un enseignement à la lecture de l'image en général et au décryptage de la télévision en particulier ?
- faut-il avoir des classes hétérogènes ?

L'enseignement doit-il être le plus polyvalent possible ?

L'école ne doit pas être un saut d'obstacles mais doit permettre l'acquisition d'une culture, d'un savoir, d'un esprit critique où le doute est permis et la contrainte rendue obligatoire. On a en effet appris aux enfants qu'ils avaient des droits en oubliant trop souvent de leur rappeler qu'ils ont aussi des devoirs : l'école ne remplit plus son rôle d'enseignement à la contrainte, au goût du travail qui est devenu une valeur négative – dépréciation du travail manuel alors que l'adolescent peut trouver sa voie dans un métier.

La diversité des élèves ne doit donc pas faire oublier que la (les) fonction(s) de l'école sont de tendre vers l'égalité, de donner des buts, de faire apercevoir l'utilité du savoir, de défendre ses valeurs, comme la laïcité refus de l'expansionnisme religieux, de la dictature des marques, apprentissage de l'écoute (apprendre à dire "NON »).

## **15 Comment lutter efficacement contre la violence et les incivilités ?**

En préambule, on remarque que la violence est un concept vague et surtout multiforme : violence verbale (insultes), violences physiques, violence de comportement (attitude, tenue vestimentaire...).

I/ Ce que l'on peut constater à ce sujet :

Les convoitises engendrent de la violence. Or, les jeunes ont souvent l'impression d'exister, de s'affirmer au travers de leur tenue vestimentaire, victimes inconscientes de la « dictature des marques ».

Ce que l'on propose pour y remédier :

Ne plus laisser entrer dans l'école les marques : une tenue uniforme (retour à la blouse) pour tous les élèves permettrait d'éviter les convoitises, les jalousies, donc le racket.

Cette solution est toutefois nuancée, certains affirment que les enfants sont libres de porter des marques.

En la matière, comme dans bien d'autres domaines, ne serait-il pas judicieux de s'inspirer des coutumes, des méthodes et des procédés qui fonctionnent à l'étranger ? Faut-il par exemple opter pour le compromis qui consiste à imposer une tenue uniforme mais uniquement dans les établissements « sensibles ».

II/ Ce que l'on constate (deuxième explication possible sur la violence)

1/ Une perte de l'autorité parentales, autrement dit une « démission » des parents qui ne font plus respecter de règles à la maison et qui ne s'intéressent plus à l'école. Souvent, face aux difficultés qu'entraînent cette démission du rôle des parents, nombre d'entre eux pensent que l'éducation est entièrement le problème de l'école, et que c'est à l'école de régler tous les problèmes. Bref, une bonne partie du corps parental se décharge sur l'école en ce qui concerne les causes de la violence. Or, il est bien évident qu'il est impossible pour l'école de tout solutionner sans le soutien actif des parents.

On proposera alors de renforcer les liens entre les parents et l'école, par exemple en menant conjointement un travail sur le respect des règles élémentaires de savoir-vivre à l'école et à la maison.

2/ Une démission des adultes au sein même de l'école, où trop souvent le règlement intérieur n'est pas appliqué, donc n'est pas respecté au sens civique du terme. L'autorité n'existe plus, chaque adulte dans un établissement exerce son autorité et interprète le règlement intérieur.

-Il faudra alors ré-instaurer le respect mutuel, c'est à dire le respect d'élève à élève et le respect d'élève à adulte.

-Les adultes n'ont pas toujours raison mais l'autorité doit prévaloir dans le cadre du respect, qui commence par un apprentissage de l'écoute de l'autre, quel qu'il soit.

-Le règlement intérieur doit être appliqué et respecté, présenté et expliqué en début d'année scolaire.

-Chaque incivilité doit engendrer en sanction, à tout le moins une réponse, qui peut être uniquement un « NON, » ce qui aura parfois pour effet de rassurer un élève qui n'a pas été habitué à entendre « NON » à la maison.

-Il serait également souhaitable de mettre en place des sanctions positives, susceptibles de changer l'attitude de certains élèves, trop souvent victimes de ces multiples petites démissions des adultes.

Il est donc indéniable que l'école ne peut plus faire respecter l'autorité ni répondre aux incivilités quand ce sont les parents qui en sont responsables.

## **19 Faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements et accompagner celle-ci d'une évaluation ?**

Donner plus d'autonomie aux établissements se traduirait par une augmentation du pouvoir de décision des chefs d'établissements, qui pourraient recruter, évaluer voire sanctionner les personnels (enseignant ou non)

Les dangers qu'engendrerait ce surplus d'autonomie sont :

-les établissements deviendraient de petites entreprises, avec tous les risques que comporte la rentabilité.

-la porte de l'école serait alors ouverte à l'arbitraire, en ce qui concerne par exemple la rémunération « au mérite », ou pire encore au clientélisme.

### **Remarques complémentaires sur le débat (facultatif)**

Préambule de déclaration syndicale. Bonne ambiance et bon niveau des débats marqués par la liberté de ton et d'expression.

---

### **Trois priorités pour l'École (une phrase par priorité)**

**1** Maintenir les principes de laïcité, de République et d'Égalité et améliorer le niveau en lecture des élèves entrant en 6<sup>ème</sup>.

**2** Renforcer la communication et la coopération éducative entre les familles et les enseignants : dialogue parents – professeurs.

**3** Sur la décentralisation, maintien de la situation actuelle de répartition des rôles entre collectivités territoriales et État sans accorder davantage d'autonomie aux établissements, en raison des risques d'arbitraire et de clientélisme.